

P. Gorissen, *Sigeberti Gemblacense Chronographiae Auctarium Affligemense*
Jacques Stiennon

Citer ce document / Cite this document :

Stiennon Jacques. P. Gorissen, *Sigeberti Gemblacense Chronographiae Auctarium Affligemense*. In: Scriptorium, Tome 9 n°1, 1955. p. 151;

https://www.persee.fr/doc/scrip_0036-9772_1955_num_9_1_2600_t1_0151_0000_2

Fichier pdf généré le 01/04/2018

COMPTES RENDUS

P. Rafael M. DURÁN, S. O. Cist. *Iconografía española de San Bernardo*, un vol. 29 × 23 cm. de 80 p. et 100 pl. (Tarragone), 1953, Monasterio de Poblet.

Les quelques miniatures qui sont reproduites en ce volume suffisent à caractériser les principales phases de l'évolution de l'iconographie bernardine : dans une très belle page d'antiphonaire cistercien du début du XIII^e s. (ms. Poblet, 3; pl. I), S. Bernard est représenté debout, vêtu d'une coule blanche à manches courtes, et tenant ce qui semble être un rouleau de parchemin, comme dans les miniatures anciennes que j'ai signalées dans *Études sur S. Bernard* (Rome, 1953), p. 41-45 et 226-228. Dans le Missel de S^{te} Eulalie du début du XV^e s. (Cathédrale de Barcelone, p. 19), il est encore debout, tenant le livre, mais, cette fois, en coule noire, comme dans d'autres mss. de la même époque reproduits par H. SWARZENSKI, *Die lateinische illuminierte Handschriften des XIII. Jahrhunderts*, Berlin, 1936, fig. 163 etc...). Dans le *Misal Rico* du Cardinal Cisneros, à la Biblioteca nacional de Madrid (pl. XXXVII), Bernard enchaîne le démon, comme dans beaucoup de livres d'heures d'alors, tel le ms. Arsenal 438 (p. 33); la peinture est de qualité, combien plus belle que celle d'un missel manuscrit de Tolède du XVII^e s. (pl. LXII). Dans une

longue introduction, le P. R. Durán situe toutes ces œuvres. Intéressantes et neuves sont les pages (39-50) consacrées à l'histoire du thème de la *lactatio*, qui est appliqué à Bernard dans les œuvres d'art avant de l'être dans la littérature : il est déjà dans l'admirable retable de Majorque, peint vers la fin du XIII^e s. ou le début du XIV^e; le thème semble être apparu alors en Catalogne, autour de Poblet, et s'être répandu, de là, en Aragon, puis ailleurs; on le trouvera dans un missel des Dunes décoré vers 1480-1520 (ms. Bruges, Séminaire, 50-66); on ne le rencontre en Italie qu'au cours du XVI^e s. Le P. H. Barré a suggéré qu'il est peut-être inspiré de la légende Fulbert de Chartres (*S. Bernard théologien* dans *Analecta S. Ord. Cisterciensis*, IX, Rome, 1953, p. 94). Une des scènes du retable de Majorque (pl. II et V) montre Bernard écrivant au milieu des arbres et des animaux de la forêt; le charme de ce tableau n'enlève rien à la précision avec laquelle sont peints les instruments à écrire : la plume, l'encrier, le calame et le parchemin.

J. LECLERCQ

P. GORISSEN, *Sigeberti Gemblacense Chronographiae Auctarium Affligemense*, Brussel, 1952, IX-160 pp., in-8° (*Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België*, Klasse der Letteren, Verhandeling n° 15).

L'édition des textes médiévaux est un art difficile. Leur reconstitution comporte des dangers encore plus graves. Tous ces obstacles, M. P. Gorissen les a surmontés avec une virtuosité digne des plus grands éloges.

Pour retrouver la teneur primitive de l'adaptation et de la continuation de la *Chronographia Sigeberti Gemblacensis*, à l'usage d'Affligem, le savant éditeur a dû se livrer à un véritable travail de mosaïque, puisque le ms original (B3) en est perdu. Le résultat de cette enquête ardue et patiente s'inscrit dans le tableau généalogique

des mss, qui s'insère entre l'introduction et l'édition proprement dite. Il suppose non seulement une parfaite maîtrise dans la critique des sources, mais également une connaissance approfondie du milieu intellectuel et monastique de la Flandre et de la Basse-Lotharingie au XII^e s.

M. P. Gorissen attribue la rédaction de l'*Auctarium Affligemense* à un seul auteur, Gislebert II, abbé d'Ename (1164-1177), qui l'aurait élaborée de 1149 à 1164, lorsqu'il était moine à Affligem.

JACQUES STIENNON